

KEZAKO #6

Festival de Cinéma de Douarnenez

Gouel ar Filmoù

Peuples du Caucase
Pobloù ar C'haokaz

Jeudi 26 août 2009

32^{ème}
édition

Édito / Pennad stur

I have a dream

Je rêve d'une bonne vieille fiction des familles, un truc qui me fasse chialer, une histoire d'amour à la con. J'ai envie d'être embarquée, de rire et de pleurer, d'être comme un gosse avec les yeux écarquillés. Pétain, qu'elle était belle, Erika Kramer nue, à 20 ans, qui ramassait ses haricots ! Mais y avait qu'ça d'bien. Non seulement on se tape des films assommants, mais en plus des débats ennuyeux... après le déjeuner. Pensez à nous, l'équipe du Kézako qui doit rencontrer, dès 10h du matin, des invités monotones et bavards ! Pour échapper au marasme de cette culture intensive, perso, j' préfère

me déguiser en critique gastronomique, déguster le vin arménien et savourer la soupe tchéchène de ma pote Fatima (j'aurais peut être droit à une soupe gratuite ce soir). C'est pas le tout, mais il commence à me coûter ce festival ! Ok, j'ai des demi-tarifs sur les boissons, mais avec trois tickets par jour, je vais pas loin.

Bon, plus que deux jours à tenir. Il faut absolument que je vois ce « merle chanteur » et ces merveilles dont on m'a parlé, « Le prisonnier du Caucase », « Be with me » et « Depuis qu'Otar est parti »..

Ledanaat an dachenn?

Deuet oa bet ur vaouez dec'h, kelennez war an alamaneg anezhi, evit lavarout deomp ne oa ket a du gant ar pezh hon oa skrivet diwar-benn ar pobloù a vefe pedet ar bloaz a zeu. Istitlet e oa ar pennad « Etes-vous plutôt inspecteur Derrick ou punch-coco ? » (selet ouzh niverenn pevar). Goulennet e veze d'al lennerien ma vountfen kentoc'h evit an tem « An div Alamagn » pe hini « Ar C'haraib ». Espres-kaer hon oa implijet orogelloù. Met erruet e oa feiz ar plac'h gant seurt orogelloù.

Kompren a reomp eo skuizh he revr, met reiñ a reomp da c'houzout omp skuizh ivez gant broioù a ve brezel pe gouennlazh etrezo. Skuizh omp gwelet glav ha tud marv war pep skeudenn.

Stourm a reomp evit ma vefe gwelet heol er filmoù, evet punch pe debret

Kolombo, dañset salsa ha zouk, pe c'hoazh selaouet sonnerezh Bob Marley. Ha ma vez dibabet an tem « An div Alamagn », evit 20vet deiz ha bloaz diskar moger Berlin, perak paz degemer ivez ar Balestiniz, ar C'hiprianed, ar Mec'hikaned, ar C'horeaned, ar Bakistaniz hag an Iwerzhoniz. Un moger ho deus (bet) ivez. Filmoù diwar-benn ar mogerioù a vefe gwelet. Evet e vefe Schnaps deus Alamagn pe Guinness deus Iwerzhon, fumet butundroll deus Pakistan, debret chas deus Kore dindan an delebennoù prestat gant ar Balestiniz. Tokoù deus Meksik da zegas an disheol abalamour d'an amzer vray degaset gant ar C'hiprianed... E mod-se e vefe laouenn toud an dud, keta ?



- A-du emañ evit ledanaat an dachenn
- Mat eo din tem ar C'haraib
- Schnapsist on



Sans papiers invisibles / *Dibaper, diwelus, didrouz*



200 vilion a dud hag a zo o klask ul lec'h evit bevañ, o deus kuitaet o bro evit klask ur vuhez wellloc'h. 200 vilion a Dchetcheniz, Afghaniz, Irakiz, Indianed, Mec'hikaniz ... Evit ur bern tud, n'eo nemet sifroù war ur pennad kazetenn, un teulfilm er skinwel. Met ur gwirvoud an hini eo evit ar re a zo ganto bemdez, e Calais (gourc'hemennoù d'ar gevredigezh SALAM a ro boued da 1000 den bemdez), e Roazhon (Rouedad dibaper), dirak kreizennoù toullbac'hañ, e Paris, e pep skol e lec'h vez skarzhet bugale (labour dreist RESF :). Tud en o sav, a glask ul labour hag ar peoc'h ne lâran ket.

Fromet gant ar film "Welcome", disoñjal a ra buan tud bro vreizh e vez degemeret tud amañ bemdez.

Kuitaet Albania abalamour d'ar brezel, familh Djanetta a zo o c'hortoz ur respont. Ur babig a zo o tont a-benn pemzektez.

Hag eñ e c'hellint chom? Ma zistroont e vo lazhet an tad kredapl bras.

Adam, e Breizh abaoe 2 vloaz, kuitaet bro Tchetchenia gantañ, a gav drol an degemer roet gant tud n'int ket boaz da welout begoù "du". E Tchetchenia e rae "business" gant an eoul maen. Keuz en doa bet da welout prezidanted Tchetchenia, Doudaiëv, Maskahadov, lazhet an daou. E keriadenn Adam, ez eus bet lazhet 5 mezeg eus ar Groaz Ruz.

Aram, c'hoant bras gantañ mont d'ar Stadoù Unanet a zo o c'hortoz en ul lec'h bennak e Breizh veur... goude ur pennadig e Breizh e lar: "ur baradoz eo evidon amañ". Kazetenner anezhañ, barrek war 5 yezh ha 3 skritur disheñvel (kurdeg, perseg ha saozneg), setu-eñ o kuzhaat, aon rak an archerien, aon rak an dazont.

Kenskozell, gwirioù mabden, degemer : pelec'h emaoe'h ? An neb a zegemer un den dibaper en deus 1500 euro da

baeañ da nebeutañ, ha toull-bac'h gant goursez ma vez tapet.

Ha piv a gemer ar riskl-se ? Ar re baour, ul lojeiz bihan hag izel an dour ganto, met ur galon brasoc'h evit ar bed ivez. Ar memes re o doa skoazellet Coluche evit ostalerioù ar galon.

Ha ma vefe graet evel ar falc'herien OGM, pe ar "manifeste des 343 salopes" e 1971?

Savomp ur manifest: "Bod am eus roet, a roan hag e roin !"

Ha ma vefemp miliadoù o sinañ ? Ha ma vefe torret dikatouriezh an aon ?

Disadorn, 4^e Ti an Holl e Douarnenez Kendiviz diwar-benn ar gwir degemer gant Anne Le Tallec, Sophie Baylac, Sofiko Pataraia. Buhezourez : Riwanon

evit gouzout hiroc'h:

* sanspap-rennes@rezo.net

* <http://www.educationsansfrontieres.org/associationsalam.org>

Brèves / Brèves

> Kezako

Votre Kezako préféré est en ligne sur le site du festival chaque soir

> Interprètes

Les interprètes en langue des signes française sont réperables à leur badge...



> Attention

Il y a de la glue sur la place. Si t'y mets les pieds, t'y passes la soirée





Peuples du Caucase / *Pobloù ar C'haokaz*

Décryptage: Les peuples punis

Pourquoi « punis » ?

En 1941, l'Allemagne envahit l'Ukraine, puis lance en 1942 la grande offensive contre la Russie. L'un des objectifs est le contrôle des champs de pétrole de Bakou. Vaincues devant Stalingrad, les troupes allemandes se replient du Caucase, sans même avoir atteint Grozny. Prenant prétexte de quelques cas de collaboration avec l'ennemi, Staline décide alors de « punir les peuples coupables » et de les déporter massivement. Il est certain que l'argument « collaboration avec l'ennemi » ne fut qu'un prétexte, sachant que plusieurs milliers d'hommes Tchétchènes ont combattu contre l'ennemi allemand dans l'Armée rouge.

La « punition »

En tout, plus d'un million de personnes sont déportées, en plus des 800 000 Allemands de la Volga dès août 1941. Ces opérations sont organisées et supervisées sur le terrain par Béria, le patron du NKVD. Déporter une popu-

lation signifie pour lui qu'absolument aucun individu du groupe ciblé ne doit subsister dans le pays. Ce qu'il réalise scrupuleusement. Ainsi, par exemple, après les civils Tchétchènes, les 16 500



officiers et soldats tchétchènes servant loyalement dans l'Armée rouge sont à leur tour tous arrêtés et déportés fin 1944.

Les déportations se font dans des conditions effroyables : beaucoup périssent au cours des trajets en camions et trains, ou dès leur arrivée à destination. Les exactions de la part des agents NKVD

en charge de ces transferts sont nombreuses.

Les destinations : le Kazakhstan, la Kirghizie, l'Ouzbékistan et la Sibérie. Les conditions d'installation dans ces pays de destination sont très généralement abominables.

Les retours et leurs conséquences

Staline mort, Krouchtchev dénonce ces crimes lors du XXème congrès du Parti Communiste d'Union Soviétique en 1956.

Les retours des exilés s'échelonnent de 1956 à...2009. Ils posent de gros problèmes, car entre temps, les biens des exilés ont été soit donnés à des colons, généralement Russes, soit « récupérés » par des voisins d'autres ethnies. Or ceux qui reviennent ne possèdent évidemment aucun document de propriété et les nouveaux propriétaires sont bien décidés à rester en place !

Aujourd'hui encore, ces crimes empoisonnent les relations entre les peuples du Caucase.



Un reportage sur une famille mixte de sourds et d'entendants où deux cousins, Peter (nourrisson) et Heather (cinq ans), sourds tous deux, vont recevoir (ou pas!) un implant cochléaire permettant l'accès au son. L'implant cochléaire a des résultats meilleurs lorsqu'il est posé à un âge précoce.

Ce choix immense dépend des adultes,

Sound and Fury

ballottés entre idéologie entendante, idéologie sourde ou idéologie médicale, entre ghettoïsation et insertion sociale, avec toutes les problématiques de l'identité.

Les parents et grands-parents discutent, vont à la rencontre d'écoles ou de familles de sourds ou d'entendants qui assument des choix différents.

Est-ce que l'accès au son signifie automatiquement l'accès à une langue orale quand l'environnement est signant ?

Est-ce que communiquer par des modalités minoritaires est un handicap en soi ?

Si oui, est-ce un handicap plus grand que de vivre dans un monde sonoriste en développant des facultés parfois limitées à l'oral ? Est-ce qu'entendre et parler une langue orale sous-développe l'acquisition et

l'apprentissage d'une langue signée ?



Un film passionnant, intelligent, sensible, auquel il ne manque que le mot bilinguisme. De toute façon, un document superbe sur un choix difficile, entre culture sourde et majorité entendante.

bronzage / *War an draezhenn*



Gout a rit petra eo "la raie dorée"?

Sport broadel e Brüssel, anavezet amañ e bloavezhioù 1968 ha brudet gant Hara Kiri, ar "raie dorée" (ar pesk ? an arsav ? ul linenn 'barzh ar blev?) a chom un dra iskis. War a seblant, hervez tud ampart a zo en davarn, eo ar "raie dorée" un doare diabolo a vez lakaet e kreizig-kreiz ar feskennoù evit ledanaat al linenn a chom gwenn mod-all. A-bouez eo rouzañ e pep lec'h.

A-benn nebeut, war blasenn ar festival e vo diskouezet deoc'h penaos e vez graet.

Josh Aronson, VOST fr. pour sourds et malentendant.e.s
Vendredi Auditorium 16h30

Paradjanov est un personnage à découvrir pendant ce festival. Vous pouvez rencontrer cet excentrique artiste à la Galerie *Miettes de Baleine*, affiché sur les murs...

Disons plutôt les clichés réalisés par l'ami et conservateur du musée qui lui est dédié, Zaven Sargsyan. Emprisonné et interdit de réalisation cinématographique par Moscou, Paradjanov a trouvé dans le collage un mode d'expression de substitution. Quelques exemplaires sont ici aussi présentés, ainsi que des photos de tournage de ses films.

Arménien d'origine, bien que né à Tbilissi, Paradjanov a eu l'honneur de voir l'ensemble de ses œuvres protégées par le musée d'Art Populaire de la ville d'Ere-

van, à une époque (en 1987) où les tensions entre Géorgiens et Arméniens les mettaient en danger.

Il a en partie pu bénéficier de subventions alors délivrées par le pouvoir soviétique aux musées (l'équivalent de l'achat de quatre voitures !) afin de conserver des œuvres majeures. Il a souhaité faire don du reste. Aujourd'hui, Paradjanov a son propre musée, qui est le plus populaire et le plus visité d'Erevan et est exposé dans le monde entier.

Pleines d'humour et de provocation, ces photos de Paradjanov attestent de son charisme. On comprend le magnétisme que ce personnage exerçait autour de lui !



Le monde de Sergueï Paradjanov, l'art sans frontières, Galerie Miettes de Baleine, 3, rue du Centre. Jusqu'au 29 août, 10h-13h/15h-19h.



cuisine avec les enfants auprès de Tabarka, tchéchène



A t e l i e r c u i s i n e

Recette du Tchepalgach

(pour environ 8 crêpes)

I. _____ 1kg de farine
1 c. à c. bicarbonate de soude
3 c. à c. sel, 800 mL de lait fermenté

Même si « c'est dégoûtant, parce que c'est mou » (Nathan), il faut pétrir avec une seule main. L'autre, elle sert à enlever la pâte qui colle aux mimines. « Il faut que la pâte soit souple et que ça colle pas trop ». « Si on a ajouté trop de lait elle est encore super collante ». Et puis il faut laisser reposer 15 ou 20 min.

« Maintenant on va faire du fromage avec des oignons ». « On va regarder lequel va pleurer en premier ! » (Anna).

II _____ 1kg de fromage râpé
1 mozzarella

Mélanger le fromage râpé et la mozzarella coupée en morceaux. « Il faut que le fromage soit salé ». Tabarka, elle, a ajouté du sel au fromage.

III. _____ 3 gros oignons

Émincer les oignons. « Pour pas trop piquer les yeux, on trempe de temps en temps le couteau dans un verre d'eau. Ça, c'est la méthode tchéchène ! » (Tabarka).

Mélanger les oignons avec le fromage.

« Il faut jouer avec la farine et la pâte, pour faire une petite boule. Ça, ça se fait avec du plaisir. » (Tabarka)

Étaler un peu chaque boule de pâte au rouleau à pâtisier (la crêpe doit être assez épaisse). Poser dessus une grosse quantité du mélange fromage-oignon, « ça fait bizarre la quantité de fromage pour si peu de pâte » (Nathan).

Fermer la pâte sur la mixture jusqu'à obtenir une boule. L'aplatir de nouveau au rouleau à pâtisier, plus finement cette fois-ci, à la taille de la poêle.

Faire chauffer très fort la poêle, y poser la crêpe, sans aucune matière grasse. Retourner la crêpe. Quand elle gonfle un peu, c'est quelle est prête ! la beurrer alors des deux côtés et déguster, bien chaud !

Le tchepalgach se mange plutôt en entrée. En Tchétchénie, on le sert coupé en 4. On le fait plutôt pour les fêtes, les invités, mais aussi juste pour faire plaisir !

Cf. le Livre de recettes de cuisine géorgiennes, tchéchènes et bretonnes, édité par la caravane de Babel Caucase (sur la librairie du festival).

L'équipe /ar skipailh

Korin, O'Reilly, Fan Y, Melanie, Jacques, VT, Eric, Klaod, Pauline, Jean François Vial (maketenn krouet gant Julie J. ha saveteet gant Camille)

